Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 39 (1959)
Heft: 3

Vorwort: Préface
Autor: Bauër, Gérard

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

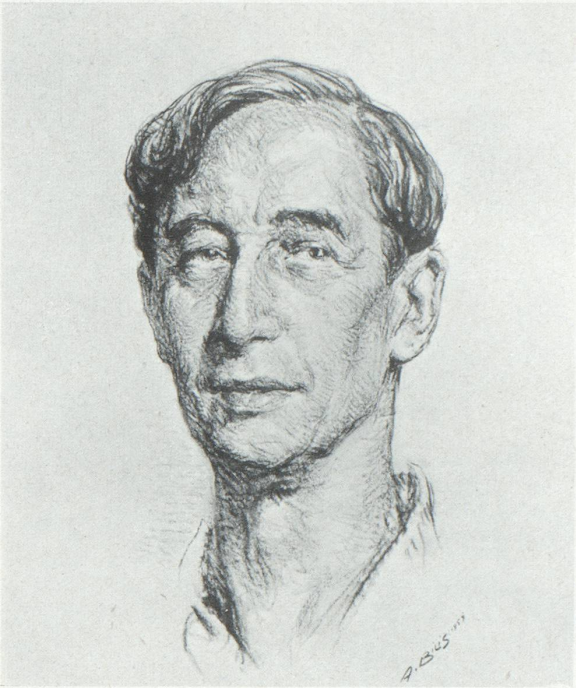
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Préface

par

Gérard Bauër

de l'Académie Goncourt



(Dessin de Bilis)

Qu'attend-on d'un hôtel ? La grâce d'un accueil, la netteté, les éléments indispensables à l'ordre et au repos d'un séjour, la loyauté des engagements. Ces qualités peuvent appartenir ou manquer à toutes les catégories d'hôtel : du plus simple à l'hôtel de luxe. Elles ne s'improvisent pas et se maintiennent dans des détails. Un hôtel peut avoir dans les guides toutes les étoiles du monde auprès de son nom : s'il manque des porte-manteaux dans l'armoire, un interrupteur électrique près du lit, un éclairage suffisant, un fauteuil confortable où s'asseoir, si l'on y est accueilli par un concierge hautain ou sans mémoire, cet hôtel de luxe n'est pas un bon hôtel.

J'ai trouvé cette tradition de l'accueil et du détail dans la plupart des hôtels suisses. Voyageant en Suisse depuis plus de quarante ans, y ayant vécu, je suis descendu dans beaucoup d'hôtels, ceux de riantes petites villes au bord des lacs, ceux des villages de montagnes, dans les hôtels de saison et les palaces de Genève, de Lausanne, de Berne, de Zurich, de Bâle et de Lucerne. J'y ai presque toujours rencontré ce souci d'assurer au voyageur un séjour dont il n'aurait pas à se plaindre et qui lui donnerait, à l'heure du départ, l'esprit de retour.

Les meilleures de ces maisons, petites ou grandes, sont, souvent, celles qui sont restées depuis plusieurs générations entre les mains d'une « famille ». L'orgueil de la durée y maintient des attentions particulières. J'ai connu et entretenu des relations amicales avec le Baron Pfyffer, de Lucerne, qui eut l'intelligence de découvrir César Ritz, ce valaisan qui devint un des Princes, sinon le Roi de l'Hôtellerie Européenne. Le Baron Pfyffer, jusqu'à la fin de ses jours conserva en toutes choses, et à la tête d'affaires considérables, cette attention accordée au détail qui est souvent une explication de la chance et qui est, en tous les cas, un des éléments de la perfection. Je salue ici sa mémoire : son exemple devrait prolonger une tradition dont l'hôtellerie suisse peut s'enorgueillir.

Gérard Bauër